



Source: Le point sur l'épidémie de SIDA – Décembre 2006

## Asie

### Généralités

- On estime à 8,6 millions le nombre de personnes vivant avec le VIH en Asie en 2006, y compris les 960 000 personnes nouvellement infectées. Environ 630 000 personnes sont mortes en 2006 de maladies liées au SIDA.
- Le nombre de personnes recevant un traitement antirétroviral a plus que triplé depuis 2003 et aurait atteint 235 000 en juin 2006. Ce chiffre représente environ 16% du nombre total de personnes requérant ce type de traitement en Asie.
- Seule la Thaïlande est parvenue à fournir ce traitement à la moitié au moins des personnes qui en avaient besoin.

### Evolution dans les pays

- On estime qu'en **Chine** 650 000 personnes vivaient avec le VIH à la fin de l'année 2005. Près de la moitié (44%) des personnes vivant avec le VIH auraient été infectées lors de l'injection de drogues. Les comportements sexuels à risque accroissent la probabilité d'une propagation du VIH au sein de cette population et même au-delà.
- On estime que, dans l'ensemble, la moitié des nouvelles infections en Chine dans l'année 2005 sont dues à des rapports sexuels non protégés. Parallèlement à la propagation graduelle du VIH à partir des populations les plus exposées vers la population générale, le nombre de femmes infectées par le VIH va lui aussi croissant.
- L'épidémie de VIH en **Inde** semble se stabiliser, voire décliner dans certaines régions, tout en progressant modérément dans d'autres. Le pays comptait en 2005 environ 5,7 millions de personnes vivant avec le VIH. La majorité des infections à VIH en Inde sont dues aux rapports hétérosexuels non protégés. De ce fait, les femmes constituent une part croissante de la population vivant avec le VIH (environ 38% en 2005), particulièrement en milieu rural.
- Au **Viet Nam** l'épidémie continue de croître ; on a trouvé le virus dans chacune des 64 provinces et dans toutes les villes. Le nombre de personnes vivant avec le VIH a doublé depuis 2000 et on l'estimait à 260 000 en 2005. On compte environ 40 000 nouvelles infections à VIH chaque année, en majorité chez les consommateurs de drogues injectables ainsi que parmi les professionnel(le)s du sexe et leur clientèle.
- Au **Cambodge**, l'épidémie, qui décline depuis la fin des années 1990, semble se stabiliser. Il est certain que les efforts accomplis par les organisations gouvernementales et non gouvernementales en vue de modifier les comportements ont été fructueux, en particulier en ce qui concerne l'industrie du sexe.
- On estime à 580 000 le nombre d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH à fin 2005 en **Thaïlande**. Le nombre de nouvelles infections à VIH continue de chuter : les estimations pour 2005 se situent à 18 000, soit 10% de moins qu'en 2004. Une forte proportion des nouvelles infections à VIH surviennent néanmoins chez des personnes tenues pour faiblement exposées au risque. Un tiers environ des nouvelles infections en 2005 touchent des femmes mariées sans doute contaminées par leur époux.

- En **Thaïlande**, les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes sont toujours très exposés à l'infection par le VIH. A Bangkok, la prévalence du VIH dans cette catégorie de population s'est fortement accrue (de 17% en 2003 à 28% en 2005). Chez les jeunes de 22 ans ou moins, elle est passée dans la même période de 13% à 22%.
- La consommation de drogues injectables reste toujours un facteur de risque pour l'infection dans l'épidémie de la **Thaïlande**. On estime que 45% des personnes qui consomment des drogues et suivent un traitement dans des dispensaires ont présenté un test positif au VIH, et qu'entre 3% et 10% des consommateurs de drogues injectables en Thaïlande sont nouvellement infectés chaque année. Cela est dû en forte proportion (environ 35% selon une étude récente) à l'utilisation de matériel d'injection non stérile.
- Au **Myanmar**, il semble y avoir quelques signes précurseurs d'un déclin de l'épidémie. Les niveaux de l'infection à VIH ont diminué parmi les femmes enceintes (de 2,2% en 2000 à 1,3% en 2005) et chez les hommes qui demandent un traitement pour d'autres infections sexuellement transmissibles (de 8% en 2001 à 4% en 2005). Le pays souffre néanmoins d'une grave épidémie, avec une prévalence du VIH chez l'adulte de 1,3% environ pour le pays ; on estime à 360 000 le nombre de personnes vivant avec le VIH à fin 2005. Une prévalence du VIH de 2,2% chez les jeunes (15 à 24 ans) en 2005 constitue un grave sujet de préoccupation. Environ 43% des personnes qui consomment des drogues injectables et près du tiers (32%) des professionnel(le)s du sexe du pays vivaient avec le VIH en 2005.
- Au **Pakistan**, les niveaux élevés d'infection à VIH chez les consommateurs de drogues injectables pourraient à l'avenir affecter d'autres populations, notamment les professionnels du sexe hommes et femmes.
- Il est prouvé que le virus est désormais présent en **Afghanistan**, où la situation est propice à sa propagation rapide. L'épidémie qui émerge dans ce pays dépend vraisemblablement de la combinaison entre consommation de drogues injectables et commerce du sexe sans protection.
- Les hauts niveaux d'infection à VIH désormais rencontrés chez les 145 000 à 170 000 consommateurs de drogues injectables en **Indonésie** (chiffres estimatifs) annoncent peut-être des flambées de VIH plus importantes dans le pays, où en 2005 quelque 170 000 adultes vivaient avec le VIH. Dans la province de Papua, le VIH est maintenant bien établi dans la population générale ; dans plusieurs villages on a trouvé que près de 1% des adultes vivaient avec le VIH. Les rapports sexuels rémunérés et non protégés semblent être le principal moteur de cette épidémie localisée dans une culture où 10% à 15% des jeunes hommes de 15 à 24 ans paient leurs rapports sexuels.
- On estime à 69 000 le nombre de personnes qui, en 2005, vivaient avec le VIH en **Malaisie**, où l'usage de matériel d'injection non stérile représente le facteur de risque le plus sérieux en ce qui concerne l'infection à VIH (on retrouve ce facteur dans les trois quarts des infections à VIH en 2002, le plus souvent chez des hommes de 20 à 40 ans).
- Aux **Philippines**, où la transmission s'effectue essentiellement lors de rapports sexuels non protégés, la prévalence du VIH chez l'adulte au niveau national reste bien en dessous de 0,1%. Environ un tiers des nouvelles infections à VIH diagnostiquées depuis 1984 l'ont été chez des travailleurs philippins expatriés revenant au pays (principalement des marins et des employés de maison). Les efforts entrepris pour dépister et traiter les infections à transmission sexuelle chez les professionnel(le)s du sexe – ainsi que les autres efforts de prévention entrepris depuis le début des années 1990 – ont sans doute contribué à limiter la propagation du virus au cours des rapports sexuels rémunérés. Le pourcentage d'infections à VIH chez les professionnel(le)s du sexe est inférieur à 1%.
- On estime à 17 000 le nombre d'adultes et d'enfants qui vivaient avec le VIH au **Japon** en 2005. Le nombre croissant d'infections à VIH observé chez les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes représente au moins 60% des cas d'infection à VIH signalés annuellement.

**Contact**

Yasmine Topor | UNAIDS Geneva | tel. +41 22 791 3501 | [topory@unaid.org](mailto:topory@unaid.org)

Sophie Barton-Knott | UNAIDS Geneva | tel. +41 22 791 1697 | [bartonknotts@unaid.org](mailto:bartonknotts@unaid.org)